L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Journal 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :
DIMANCHE MATIN, 7 JUIN.

FEUILLETON.

LES
INVISIBLES DE PARIS.
PAR GUSTAVE AIMARD.

DEUXIEME PARTIE.

PASSE-PARTOUT.

XXX.
LE BRICK L'ÉCLAIREUR.

Le brick l'*Éclaireur* était un charmant navire.

Un voilier, coquet, bien *espalmé*, il atteignait sans trop de difficulté, grand largue par une bonne prise, dix et même onze nœuds à l'heure.

Depuis quinze jours, il avait quitté le Havre.

La ligne était franche.

Le vent était bon, la mer belle.

La bordée de quart, réunie sur l'avant par groupes plus ou moins nombreux, charmait ses loisirs en dormant, en jouant aux cartes, ou bien en ravaudant tant bien que mal des pantalons et des vareuses déchirés.

La Cigale, le sifflet d'argent du maître d'équipage au cou, se tenait immobile, les bras croisés au pied du grand mât.

San Lucar, debout sur son banc de quart, suivait d'un regard distrait le vol des mouettes et des damiers, dans le sillage du navire.

Un pilotin sautillait de lui, et lui dit quelques mots tout bas.

Le jeune homme se redresse.

— Pique huit! dit-il, jette le loch!

Un timonier prit la corde de la cloche et frappa quatre coups doubles.

Ce qui en langage maritime, veut dire :

Quatre heures!

Huit heures!

Midi!

Midi!

Les deux fois quatre coups doubles signifiaient :

Quatre heures de l'après-dîner.

Aussitôt la Cigale porta son sifflet à sa bouche et une ronflante perlée, puis de sa voix de stentor, qui fut entendu depuis la poupe des mâts jusqu'au fond de la cale :

— En haut! les tribordais! debout en quart! en haut!

En même instant, les matelots qui étaient sur le pont s'affalèrent par les panneaux de l'avant, en hurlant à qui mieux mieux.

— Debout! tribordais! debout! debout!

Pendant ce temps, les timoniers réunis sur la dunette flaient le loch destiné à constater la marche du navire.

Un pilotin vint à San-Lucar et lui dit :

—Onze nœuds un tiers, lieutenant.

—Bien.

Cinq minutes plus tard, le quart était changé.

De Rioban remplaçait San-Lucar et la Cigale reprenait sa première position au pied du grand mât.

Deux hommes sortirent de la dunette et vinrent se promener sous le vent de l'écoute de grand'voile.

Ces deux hommes étaient M. de Warrens et son frère, le colonel Marcial Renaud.

En les apercevant, les matelots se retirèrent sur l'avant, afin de leur laisser l'espace libre, pour leur promenade.

Le comte s'était plus reconnaissable.

Maigre, pâle, il ne se soutenait que par un effort extrême de volonté; ses yeux, profondément enfoncés dans leurs orbites, entourés d'un cercle de bistre, avaient perdu leur éclat.

Une ride s'était creusée à la naissance du nez.

Sa tête s'inclinait sur sa poitrine comme s'il n'eût plus eu la force de la tenir droite.

Le marasme dans lequel était tombé cet homme si énergique, depuis son départ de France, inquiétait vivement ses amis.

N'osant l'interroger, ils s'étaient adressés à Martial Renaud, qui leur avait promis de faire tous ses efforts pour découvrir la cause cachée du chagrin de son frère.

Ce chagrin prenait des proportions telles que, dans peu de temps, il pouvait y avoir danger de mort.

Voyant les deux frères hors de la cabine, Rioban fit un signe à la Cigale, qui s'était approché, et lui parla à voix basse, de façon à n'être entendu que de lui.

Le maître d'équipage s'avança alors vers le gaillard d'avant, où il échangea quelques mots avec les matelots.

Cela fait, il retourna à son poste.

Peu à peu, les matelots de quart s'affalèrent par les panneaux.

Il ne resta sur le pont que :

Rioban, l'officier de quart;

Le timonier, à la barre;

La Cigale, appuyé contre le grand mât.

Et Filoche, le chef du beaupré, assis à l'avant sur la bitte.

Cette solitude avait été faite instantanément et à dessein pour laisser aux deux frères toute liberté d'épanchement.

Le marchaland lentement côte à côte.

Pas un mot.

Enfin, le colonel prit sa résolution à deux mains et dit :

— Noel!

— Que me veux-tu?

— Es-tu disposé à m'entendre?

— Toujours.

— Tu me répondras?

— Oui, frère, et je t'entendrai vivement la main.

— Tu devines ce que je veux te dire?

— Je le devine.

— Et tu consens à m'écouter?

— Je ne veux plus avoir de secret pour toi, Martial; ne sommes-nous pas une seule âme en deux corps?

— Merci, Noel.

— Parle. Va droit au but.

— Nos amis sont inquiets, Noel, inquiets de ton état. Je ne t'ai jamais vu te laisser abattre ainsi, et, Dieu sait, frère, que dangers nous avons courus, les douleurs qui nous ont atteints. Nous voulons connaître ton mal.

— Le guérirez-vous? demanda tristement le comte.

— Nous essaierons, dit Martial.

Son frère secoua la tête.

— Pas de remède, frère!

— Tu es fou. La seule maladie sans remède, c'est la mort. Parle. Donne-moi la moitié de ta douleur.

— Je l'aime et tu vas tout savoir.

Ils passèrent alors du côté du vent et s'assirent sur la drôme.

Le Cigale se retira sans affectation sur le gaillard d'avant, où il se mit à causer avec Filoche, tandis que Rioban allait, de son côté, se promener sur la dunette.

— Quelle solitude! lit le comte avec un sourire triste. On me traite comme un enfant malade.

— Non pas! les hommes sont en bas.... La brise est faite.... Il n'y a pas besoin d'avoir sur le pont.

— Soit, écoute donc. Après l'avoir quitté au Havre, je me rendis à Paris. Il me fallait, tu le sais, réunir la Vente suprême.

Mon retour fut salué par de chaleureuses acclamations.

On me fit raconter ma délivrance.

Je terminai en les avertissant que nous allions reprendre notre œuvre interrompue si brusquement.

Là, les choses changèrent.

Je suis le chef de notre société.

Mais, tu le sais, j'ai au dessus de moi, dans les circonstances graves, les résolutions de la Vente suprême, qui doivent être votées à l'unanimité, sous qu'il me soit permis de prendre part au scrutin.

— Je sais cela, frère; je sais aussi que le docteur Martel te dit ceci au nom de tous nos amis : « Les précautions son prises pour que les personnes auxquelles la Société a juré de faire rendre justice ne voient pas leurs droits contestés par un état que indépendamment de quelques mois, la Société veillera attentivement sur eux; les malheureux seront consolés, les pauvres secourus. Quant à vous, chef suprême de la Société des Invisibles, votre devoir est tracé : la Vente a condamné la comtesse Hermès de Casa Real, mon ancienne, depuis son départ de France, m'ont tout vivement ses amis.

N'osant l'interroger, ils s'étaient adressés à Martial Renaud, qui leur avait promis de faire tous ses efforts pour découvrir la cause cachée du chagrin de son frère.

Ce chagrin prenait des proportions telles que, dans peu de temps, il pouvait y avoir danger de mort.

Voyant les deux frères hors de la cabine, Rioban fit un signe à la Cigale, qui s'était approché, et lui parla à voix basse, de façon à n'être entendu que de lui.

Le maître d'équipage s'avança alors vers le gaillard d'avant, où il échangea quelques mots avec les matelots.

Cela fait, il retourna à son poste.

Peu à peu, les matelots de quart s'affalèrent par les panneaux.

Il ne resta sur le pont que :

Rioban, l'officier de quart;

Le timonier, à la barre;

La Cigale, appuyé contre le grand mât.

Et Filoche, le chef du beaupré, assis à l'avant sur la bitte.

Cette solitude avait été faite instantanément et à dessein pour laisser aux deux frères toute liberté d'épanchement.

Le marchaland lentement côte à côte.

Pas un mot.

Enfin, le colonel prit sa résolution à deux mains et dit :

— Noel!

— Que me veux-tu?

— Es-tu disposé à m'entendre?

— Toujours.

— Tu me répondras?

— Oui, frère, et tu m